1. *Juillet 1781.*

351

notre ligne qui fait face à Gibraltar, a été fort vif depuis le 4 jufqu'au 14 de ce mois, & la place y a répondu avec plus ou moins d'activité felon les circonftances. On a vu chaque jour brûler des édifices dans la ville, qui étoit quelquefois en feu de quatre côtés à la fois. Il y avoit fans doute un bâtiment où l'on confervoit des matieres bitumineufes, parce qu'on a vu courir les flammes ça & là dans les environs fans que perfonne osât s'en approcher. On a remarqué auffi que les principales batteries de la montagne fouffroient du dommage, mais la garnifon faifit tous les infans favorables pour les réparer à tout rifque. Nos bombes de la batterie de Saint Charles tirent jufqu'au fablon rouge, jufqu'au campement & autres endroits éloignés, où elles ont fans doute caufé du dommage, parce que les ennemis ne s'y attendoient pas. Nous avons eu deux officiers un fergent & deux foldats bleffés par le feu de la place.

Nos chaloupes canonnières & nos bombardes aux ordres du major-général Moreno fortirent le 11 à huit heures du matin; & un vent de fud-est aiant diffipé le brouillard, on vit fuir le monde vers la partie orientale de la montagne, & les frégates s'apprêterent à nous réfifter en ferrant la terre & préfentant les côtés. Cependant notre feu aiant commencé, il n'y fut répondu ni par celui de la place ni par celui des vaiffeaux, & le vent aiant rafraîchi,